

d'un esprit réellement distingué ; je m'excitai pour dire les choses le plus clairement et le moins mal possible ; mon interlocuteur fit le reste par sa sagacité, et j'eus le plaisir de l'entendre déclarer que, présentée ainsi, la vérité religieuse était irrécusable, mais que malheureusement cette méthode était trop peu connue, et que lui, avec ses soixante-dix-huit ans de vie et sa longue expérience du monde, ne s'en était jamais douté.

Que les jeunes hommes qui aiment la vérité veuillent donc prendre la peine de méditer la règle logique que je viens d'exposer : ils en retireront, je le leur annonce, de grandes lumières et une grande sécurité morale. Que les élèves de M. Noiroi surtout, dont l'esprit est ouvert par ce maître illustre à toute la simplicité et à toute la fécondité de la vraie méthode, s'appliquent à bien comprendre la vérité et la profondeur de la méthode chrétienne ; c'est parmi eux, j'en ai la confiance, qu'il doit surgir un homme de talent qui saura établir, à l'honneur de l'école lyonnaise, l'alliance rigoureuse de la philosophie et du christianisme.

P. C. GOURJU.

Professeur de philosophie au collège de Roanne.
